

Toulouse, 1 rue Becanouilles

12 Janvier 1958

Cher Maître et Ami,

Je vous remercie vivement de votre bonne et longue lettre du 16 décembre, m'apportant des nouvelles si intéressantes de votre magnifique activité. Précisément, je viens de recevoir, coup sur coup, votre 2^e Unamuno (entièrement refendu et muni de 2 chapitres supplémentaires, que j'ai beaucoup goûté, avec sa référence à mon étude dans la Philosophie) et votre ¿Qué es la Lógica ? (raccourci très habile et utile, où les exemples m'ont beaucoup amusé, pour votre constant humour !). Les "Études Philosophiques" (Fabrice Berger) m'ont déjà demandé une recension de votre "Unamuno" et j'ai accepté (pour vous) : je le répondrai aussi que "¿ Qué es la Lógica ?" et "Ortega an outline of his Philosophy" dans de autres revues. Il ne me reste plus, donc, à recevoir que votre Ortega – que j'attends avec la plus grande curiosité ... Merci de tout cela, bien sincèrement, cher Maître ! Et encore mes félicitations !

Croyez d'avance à toute ma gratitude pour l'article que vous devez faire sur mon "Philosophes Espagnols" dans "The Journal of Philosophy" : cela me sera très précieux (si vous pouviez indiquer que la préface est du doyen Bastide, j'en serais ravi !). - Les renseignements que vous me procurez en la distribution Adler (New York) me seront très précieux, aussi que vos autres suggestions. La plupart des Universités de France ont maintenant mon livre, aussi que nos Lycées : mais je dois, toutefois, activer ma diffusion, merci de m'y aider à l'occasion (60 articles ont déjà paru, dont récemment, celui de Raymond Ruyer, dans la "Revue de Synthèse" et de Lydie Adolphe, dans "Les Nouvelles Littéraires").

Puisque nous sommes à l'époque, je vous envoie – en compagnie de mes parents – tous nos vœux les plus fidèles pour vous trois, sans oublier Monsieur Reyniès, Madame, votre belle-mère et tous vos parents de la rue du Plateau. Mon souhait le plus amical pour la 4^e édition de votre monumental "Diccionario de Filosofía" - que je signalerai le temps venu ! et aussi pour vos cours à l'Université de Princeton, que nous verrons ensuite en anglais et espagnol.

J'ai fait à Barcelone un excellent voyage, comme toujours. Ma première visite a été pour (visiter) votre Père – que j'ai vu le dimanche 22 décembre, à 19h, au même temps que le charmant jeune ménage qui vit avec lui : nous avons causé, un bon moment, notamment de l'École Massé dont vous fûtes élève, de l'Instituto Maragall, de Jaume (dont j'ai admiré la grande photo, sur le mur), etc. En dépit de ses 80 ans, Monsieur Ferrater est très bien conservé et aimable. Le soir de la "Misa del Gallo", mardi 24, après un échange de coups de téléphone, j'ai reçu à ma "Pension Levante" (Bajada S. Miguel, 2) l'agréable visite de Madame votre sœur, du Dr. Cartañá et de Mlle. Sofia : nous avons beaucoup parlé de vos livres et de votre passage à Toulouse (que [...il-legible] un peu votre beau-frère) : ce sont 3 personnes vraiment bien distinguées et sympathiques, à la fois, et je serai heureux de les revoir à chaque passage dans la Cité Comtale.

D'autre part, j'ai été reçu de façon charmante par Pere Bohigas (le grand catalaniste), Joaquim Carreras Artau, Pericot García, Manuel Sacristán (jeune logicien), Rafael Vidal Folch (psychologue), Francisco Canals Vidal, etc. Jeunes messieurs ! (j'ai eu le "Bescards" de Xirau, enfin !).

Excusez mon bavardage, cher Ami !

Croyez-moi votre bien dévoué.

[Signatura]

P.S À la Faculté j'ai 300 élèves !